

La participation aux bénéfices.

Washington, 3 juin.—La participation aux bénéfices mise en pratique par une grande fabrique de papiers à Grinnon, rapporte environ au gouvernement de Washington par le conseil des Etats-Unis à Chemnitz, Allemagne.

La sanction du Sénat.

Washington, 3 juin.—Le Sénat a adopté de nouveau aujourd'hui le bill d'approbation des rivières et des ports par lequel le Sénat a voté le veto du président.

DERNIERE HEURE.

Un libéral élu en Angleterre.

London, 3 juin.—Une élection législative a eu lieu hier dans la circonscription de Frome, Somersetshire. Il s'agissait de remplacer à la Chambre des Communes le vicomte Weymouth, qui a la mort récente de son père, le marquis de Buth, est entré à la Chambre des Lords.

Arrivée du nouveau consul des Etats-Unis à la Havane.

La Havane, 3 juin.—Le général Fitzhugh Lee, récemment nommé consul des Etats-Unis en remplacement de M. Williams, démissionnaire, est arrivé ce matin à 5 heures 30 à la Havane par le vapeur Scotia, de la ligne Ward.

Au Sénat des Etats-Unis.

Washington, 3 juin.—Le Sénat a présidé aujourd'hui par-dessus le veto du président des Etats-Unis et a voté de nouveau le bill des rivières et des ports par 50 voix contre 5.

Les plaques cuirassées de l'Orégon.

Washington, 3 juin.—Le ministre de la marine a finalement consenti à permettre aux Union Iron Works, de construire les plaques d'acier destinées à servir de protection du pont de l'Orégon, dénommées des cuirassées.

A la Chambre des Représentants.

Washington, 3 juin.—En prévision d'un ajournement prochain la Chambre a commencé aujourd'hui à prolonger les séances de chaque jour pour expédier les affaires à l'ordre du jour.

Retenu à la Havane.

Key West, Floride, 3 juin.—Un passager du vapeur Mascotte a été arrêté par les autorités espagnoles qui le retenaient à bord du navire de la Havane.

A la Conférence du câble du Pacifique.

London, 3 juin.—Le comte de Selbourn, sous secrétaire d'état aux colonies, et G. H. Murray, directeur des télégraphes, ont été nommés délégués anglais à la conférence du câble du Pacifique.

Batification.

London, 3 juin.—La convention de la mer de Behring a été ratifiée cette après-midi à Londres, par l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Bayard, et le marquis de Salisbury, en qualité de ministre des affaires étrangères.

Le Derby Anglais.

Epson, Angleterre, 3 juin.—Perimmon, le poulain du prince de Galles, a gagné aujourd'hui le Derby, le plus important des courses de chevaux, à Epsom, le 2 juin.

Victoire du cheval au prince de Galles.

Epson, Angleterre, 3 juin.—Perimmon, le poulain du prince de Galles, a gagné aujourd'hui le Derby, le plus important des courses de chevaux, à Epsom, le 2 juin.

Une Ovation au prince de Galles.

London, 3 juin.—La nouvelle de la victoire de Perimmon à Epsom a causé une grande exultation à Londres.

La visite officielle du général Lee.

La Havane, 3 juin.—Le général Fitzhugh Lee, le nouveau consul des Etats-Unis à la Havane, sera sa visite officielle au capitaine général Weyler vendredi prochain.

Le Patriotisme des Autorités de Barcelone.

Barcelone, Espagne, 3 juin.—Les autorités municipales de Barcelone ont décidé d'acheter un cuirassé italien pour l'offrir au gouvernement.

Le legs de Mme Edwin Henry King.

London, 3 juin.—Mme Edwin Henry King, attachée de presse, morte au mois d'avril à Monte Carlo, a légué 20,000 livres sterling à l'hôpital général de Montréal, 1,000 livres à l'université de Montréal et 5,000 livres à la société de secours mutuels des dames de Montréal.

Premier secrétaire de l'ambassade de France à Washington.

Paris, 3 juin.—M. Thibaut, ancien sous-secrétaire de l'ambassade de France à New York, a été nommé premier secrétaire de l'ambassade de France à Washington.

Les généraux Martinez Campos et Borrero arrêtés.

London, 3 juin.—Une dépêche de Madrid annonce que les généraux Martinez Campos et Borrero ont été arrêtés pour s'être battus en duel.

Advertisement de la Russie.

London, 3 juin.—Une dépêche de Constantinople au Times dit que la Russie a un peu à la fin du bal des Affaires étrangères.

LA GUERRE CUBAINE.

Plusieurs Engagements. La Havane, 3 juin.—Le général Linares a traversé la rivière près de Baracoa et s'est emparé d'une position importante.

Marchés Divers.

Paris, 3 juin.—Le marché des blés est calme, les prix sont en baisse.

Scission dans le conseil exécutif de Prétoria.

London, 4 juin.—Le correspondant du Times à Capetown dit que la scission dans le conseil exécutif de Prétoria devient de plus en plus prononcée.

Rappel de la loi contre les juéuites en Allemagne.

London, 4 juin.—Le correspondant du Times à Berlin télégraphie que les députés du centre ont résolu de reprendre le projet de rappel de la loi contre les juéuites.

Navigation Fluviale.

Bayon Laforche.—LA FOURCHÈRE, 45 M Bayon Saxe.—PAUL TULANE, 45 P M

FAITS DIVERS.

Température de 3 juin 1896. Thermomètre de E. L. Giroux, Opticien, 100, rue de la Nouvelle-Orléans.

Associations.

Le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme.

Associations.

Le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme.

Associations.

Le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme.

Associations.

Le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme.

Associations.

Le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme.

Associations.

Le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme.

Associations.

Le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme.

Associations.

Le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme.

FAITS DIVERS.

Le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme.

Associations.

Le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme.

Associations.

Le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme.

Associations.

Le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme.

Associations.

Le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme.

Associations.

Le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme.

Associations.

Le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme.

Associations.

Le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme.

Associations.

Le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme.

FAITS DIVERS.

Le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme.

Associations.

Le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme.

Associations.

Le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme.

Associations.

Le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme.

Associations.

Le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme.

Associations.

Le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme.

Associations.

Le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme.

Associations.

Le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme.

Associations.

Le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme.

FAITS DIVERS.

Le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme.

Associations.

Le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme.

Associations.

Le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme.

Associations.

Le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme.

Associations.

Le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme.

Associations.

Le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme.

Associations.

Le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme.

Associations.

Le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme.

Associations.

Le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme.

FAITS DIVERS.

Le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme.

Associations.

Le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme.

Associations.

Le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme.

Associations.

Le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme.

Associations.

Le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme.

Associations.

Le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme.

Associations.

Le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme.

Associations.

Le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme.

Associations.

Le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme, le principe digne de l'homme.

FEUILLETON.

Le 133 Commencé le 26 décembre 1895.

FILLE DE PRINCE.

PAR PIERRE SALES.

QUATRIÈME PARTIE.

III

LA TOILETTE DU PRINCE ALEXIS.

(Suite.)

Et, à voix basse :

— Vous savez qu'il est convenu que je vous avertisse dès hier ?

— C'est bien compris, princesse. Alors, il déjeune avec nous ?

— Oui ; il nous l'a annoncé, en revenant du Ministère de la Marine, et je vous ai envoyé une dépêche à la première heure.

— Elle vous a-t-elle été lue ?

— Et votre excellente femme ?

— Le baron excusa, d'un ton très bonhomme, la compagnie de sa vie.

— Vous savez, elle aime si peu à sortir, elle a toujours quelque douleur ; elle réserve toute l'énergie dont elle est capable pour nos réceptions.

— Ainsi était réglée la part mondaine de la baronne d'Agria, dont ni son mari ni sa fille n'aimaient à s'embarrasser quand ils s'aventuraient sur un terrain délicat.

— Et cette matinée, ce déjeuner particulier, avait une grande importance pour eux.

— Comme midi allait sonner, la princesse Gertrude dit :

— Je suis étonnée de ne pas voir encore mon fils.

— Je parie qu'il dort toujours ! fit la donataire. On va nous le mener à Paris. C'est ridicule ces fêtes sur fêtes qui n'en finissent pas !

— Le prince Alexis Serenoff ne dormait nullement.

— Il était, depuis près de trois heures de l'heure, en conférence avec son tailleur, au sujet de sa redingote et de sa cravate.

— Le baron apparut sans plus tarder. La douairière alla vivement à lui.

Et, à voix basse :

— Vous savez qu'il est convenu que je vous avertisse dès hier ?

— C'est bien compris, princesse. Alors, il déjeune avec nous ?

— Oui ; il nous l'a annoncé, en revenant du Ministère de la Marine, et je vous ai envoyé une dépêche à la première heure.

— Elle vous a-t-elle été lue ?

— Et votre excellente femme ?

— Le baron excusa, d'un ton très bonhomme, la compagnie de sa vie.

— Vous savez, elle aime si peu à sortir, elle a toujours quelque douleur ; elle réserve toute l'énergie dont elle est capable pour nos réceptions.

— Ainsi était réglée la part mondaine de la baronne d'Agria, dont ni son mari ni sa fille n'aimaient à s'embarrasser quand ils s'aventuraient sur un terrain délicat.

— Et cette matinée, ce déjeuner particulier, avait une grande importance pour eux.

— Comme midi allait sonner, la princesse Gertrude dit :

— Je suis étonnée de ne pas voir encore mon fils.

— Je parie qu'il dort toujours ! fit la donataire. On va nous le mener à Paris. C'est ridicule ces fêtes sur fêtes qui n'en finissent pas !

— Le prince Alexis Serenoff ne dormait nullement.

— Il était, depuis près de trois heures de l'heure, en conférence avec son tailleur, au sujet de sa redingote et de sa cravate.

— Le baron apparut sans plus tarder. La douairière alla vivement à lui.

au gré du prince, la finisse de sa toilette.

— Car, si le jeune héritier de ce grand nom avait toutes sortes de qualités, s'il était aimable et bon, toujours très enfant avec sa mère, généreux et affable avec ses camarades, doux à ses inférieurs ; s'il travaillait beaucoup, s'il poursuivait son métier avec toute l'ardeur d'un simple officier de fortune, la vérité nous force de reconnaître qu'il poussait la coquetterie à ses limites extrêmes.

— Et sa coquetterie le rendait presque nerveux ce matin.

— Arrivez-vous à temps ? faisait-il en passant lui-même les épingles au tailleur et en lui montrant les endroits où les placer. Là, voyez-vous, y a au moins un centimètre de trop.

— Le tailleur promettait de livrer à cinq heures.

— Avant, avant ! Il me la fait à trois heures et demie, quatre heures, pas plus tard.

— Eh bien ?

— Rien de désagréable ? Rien qui t'empêche de déjeuner avec nous ?

— Non, maman ; seulement, j'aurais bien voulu vous donner aussi mon dîner, mais l'airimal tient essentiellement à ce que je sois à l'hôtel de Ville et au Ministère des Affaires étrangères !

— Il avait si naturellement, si sérieusement débité son petit mensonge que la princesse n'eut pas un instant de démenti.

— Dépêche-toi ; tu sais que nous avons le baron d'Agria et sa fille à déjeuner.

— La jolie Mlle Fredericka ? prononça le prince.

— La trouves-tu si jolie que cela ?

— Je l'ai trop peu vue pour

avoir une opinion définitive sur son compte. C'est bien celle qui était à côté de vous au Grand-Hôtel !

— Eh bien, elle me l'a rappelé hier au Ministère de la Marine. Je l'ai fait danser, après votre départ, car vous n'êtes restées qu'un instant, et elle arrivait comme vous vous en alliez. Elle était débile de ne pas vous avoir vues.

— J'avais pu causer dix minutes avec toi ; je te laissais t'amuser.

— Le meilleur amusement, maman, c'est d'être près de vous, affirma le prince.

— Et il embrassa sa mère avec la plus jolie effusion. Celle-ci, après une seconde d'attendrissement, revint à ce sujet, qui lui tenait particulièrement à cœur.

— Tu vois, si tu es dansé avec elle, tu dois bien savoir !

— Mais, maman, j'ai dansé avec trente jeunes filles hier ! Si je faisais votre opinion sur chacune d'elles !

— Alors, Mlle Fredericka n'a pas fait sur toi plus d'impression que cela ?

— Alexis éclata de rire.

— Oh ! maman, vous ne pensez pas que je voie, encore, dans des jeunes filles, autre chose que des danseuses qui vont plus ou moins bien en mesure et sur les pieds desquelles je marche plus ou moins ?

— La princesse soumit finement.

— Allons, descendis vite, n'est-ce pas ?

— Elle regagna le salon, en murmurant :

— Je crois que ce pauvre baron

d'Agria est en train de perdre son temps, du moins en ce moment. C'est que la princesse Anna semble le favoriser. ... Pourquoi ?

— Comme il a su s'insinuer auprès de nous, et pourquoi est-ce que je ne l'aime pas ? Il a un grand nom, une superbe situation ; il est d'une affabilité parfaite. ... Sa fille est extrêmement jolie, d'une façon charmante. ... Et cependant, même dans un très lointain avenir, cette charmante et jolie jeune fille n'aura pas du tout ce qu'elle avait rêvé pour son jeune prince.

— Du reste, lui-même est bien loin d'y songer !

— Oh ! extrêmement loim.

— Car sa mère était à peine sortie qu'il s'empara de son bras et d'un air de vif intérêt, un Parisien débouillonné et dévoté, lequel, rien qu'au regard illuminé de son maître, devina tout de suite qu'il y avait quelque aventure sous sa robe.

— Rue Notre-Dame-des-Champs, sais-tu en t'est, dit-il interrogativement le prince.

— Oui, monsieur, Quartier Montparnasse.

— Bien. Que peut-être, selon toi, une très jolie personne habitant ce quartier ?

— Une personne. ... heu heu heu ?

— Oui, une personne tout à fait à l'heu heu heu !

— Il y a beaucoup de peintres dans le quartier, monsieur.

— C'est tout ce que je puis dire à monsieur, tant que je n'en sais pas davantage.

Le prince cligna de l'œil, très fripou.

— Alors, tu vas me porter une lettre pendant le déjeuner.

— A ce propos, je ferai remarquer à monsieur que le chef s'impatiente.

— Laisse-le s'impatienter, dit le prince en enfant gâté.

— Et il s'assit et traça ces lignes :

« Mademoiselle,

« Etes-vous disposée à faire honneur à cette lettre de change ?

« Si oui, permettez-moi de me présenter chez vous vers cinq heures. Nous aurons le temps de causer et de choisir le temps de dîner. Nous serons plus ample connaissance sous les flots dorés du champagne.

« Veuillez croire à ma profonde admiration.

« ALEXIS. »

— Tu sais, si elle t'interroge,